Tribune de l'Ambassadrice de France au Canada, Kareen Rispal
Membre du Conseil consultatif pour l'égalité Femmes-Hommes du G7

« *La vocation, c'est d'avoir pour métier sa passion* », disait Stendhal.

Depuis mon entrée au Quai d'Orsay, je n'ai jamais regretté, ne serait-ce qu'une journée, d'avoir choisi ce métier aussi enrichissant que stimulant, avec son quota quotidien de défis à relever et de victoires remportées, dans un contexte international de plus en plus complexe. Je peux donc affirmer qu'être diplomate c'est ma vocation.
Pourtant, en d'autres temps, d'autres époques, ou d'autres lieux, exercer ce métier passionnant ne m'aurait pas été possible.

Il a fallu que certains verrous sautent, souvent à l'initiative des femmes exceptionnelles, comme Suzanne Borel ou de Marcelle Campana, pour faire de la diplomatie un terrain d'action accessible aux femmes.

Il a fallu qu'un grand nombre de femmes fassent preuve de conviction, de travail, d'instinct et d'audace pour dépasser les bornes assignées et tendre, marche après marche, vers une plus juste égalité d'accès aux fonctions souvent considérées comme « hors de portée ». Dans cette longue quête, certaines rencontres peuvent s'avérer décisives lorsqu'il s'agit de s'orienter vers une filière, de décider de postuler à un stage, du concours à présenter ou de l'emploi auquel candidater. Trop souvent les jeunes femmes n'osent pas se lancer ou candidater, se limitent, faute de modèles ou par auto censure. J'ai eu pour ma part la chance de croiser sur mon chemin une femme remarquable qui a cru en moi et m'a poussé à me présenter à l'ENA. Sans elle, je serai passée à côté de ma vocation! Je crois donc profondément en la nécessité d'accompagner de façon plus spécifiquement les femmes, et notamment les plus jeunes, pour leur exposer tous les aspects de son métier, en tracer les satisfactions retirées et les difficultés rencontrées, et montrer que oui il est possible de tout concilier, afin de transformer des vocations en réalité.

Parce que j'ai mon métier pour passion et que parce je suis la première femme ambassadrice en Amérique du Nord, je suis heureuse de lancer aujourd'hui le programme « Ambassadrice d'un jour ». Cette initiative permettra chaque année à une douzaine de jeunes femmes étudiantes en relations internationales au sein de l'Université d'Ottawa de venir passer une journée à mes côtés à l'Ambassade et de découvrir les facettes du métier de diplomate, loin des clichés ou des idées reçues. Bref d'être ambassadrice l'espace d'une journée mais aussi dans quelques années.

Cette action s'inscrit plus largement dans le cadre de l'action déterminée en faveur de l'égalité Femmes-Hommes, qui est au cœur des priorités du Président Macron. L'Ambassade de France au Canada prend toute sa part à ce combat qui doit permettre de combler progressivement les situations d'inégalité encore intolérables qui persistent en termes de rémunérations, de représentation, ou d'accès aux plus hautes fonctions.

La diplomatie féministe portée par la France depuis un an veut promouvoir ces priorités. Ainsi, en 2018, plus de la moitié des projets financés par l'Agence française de développement dans le monde intègrent un objectif de réduction des inégalités de genre. L'universalisation de la convention d'Istanbul sur la prévention et la lutte contre les violences à l'égard des femmes et la violence domestique est devenue une priorité de notre réseau. Paris organisera une conférence sur l'éducation des filles en Afrique, en lien avec l'Alliance Sahel en juillet. La présidence française 2019 du G7 fait de cette bataille l'une de ces priorités – en cela, elle s'inscrit pleinement dans la

continuité de la présidence canadienne de 2018. A ce titre, je suis fière d'avoir été nommée par le Président de la République au sein du Conseil consultatif pour l'égalité Femmes-Hommes du G7, présidé par les prix Nobel Nadia Murad et Denis Mukwege, aux côtés de ma collègue et amie Isabelle Hudon, ambassadrice du Canada à Paris. A travers l'adoption du Partenariat de Biarritz, ce Conseil veut promouvoir des cadres législatifs progressifs en matière d'égalité des genres auprès de l'ensemble de la communauté internationale.

L'égalité Femmes-Hommes constitue un fil conducteur de mon action et un point de convergence fort entre la France et le Canada. L'Ambassade de France au Canada organise régulièrement des évènements pour renforcer la visibilité de ces sujets, à l'image du Dîner Goût de France 2018 en soutien à Women Deliver ; de l'organisation avec l'Oréal et l'Unesco du Prix pour les Femmes et la Science ou de l'organisation de la soirée « Héroïnes » en mars 2019 dans le cadre de la journée internationale pour les droits des femmes.

Le chemin à parcourir reste immense. Les statistiques au plan mondial nous rappellent chaque jour la réalité: 6 pays seulement atteignent la parité des droits femmes-hommes dans le monde d'après la Banque Mondiale en 2019 ; 50% des femmes participent au marché du travail contre 80% des hommes au plan mondial d'après le FMI et celles-ci perçoivent, en moyenne, un salaire inférieur de 25% ; 30% des femmes entrepreneures africaines abandonnent leurs activités faute de financement.

Dans nos pays aussi, la route reste longue ; les situations de violence, de discrimination envers les femmes, en particulier les moins protégées, restent trop nombreuses. Le combat en faveur de l'égalité se fera grâce à la mobilisation de toutes les strates de notre société. Il se fera évidemment aussi par un engagement marqué des hommes, car leur responsabilité est cruciale pour promouvoir la juste place des femmes à leurs côtés.

Le combat pour l'égalité n'est pas une utopie. Chaque jour ou presque, nous progresserons. A force, nous le gagnerons. Il en va de notre avenir.

Kareen Rispal